

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

TOURISME

L'ART DU CAMPING

Pour plusieurs Témiscabitiens, le mois de mai rime avec camping, de nombreux sites ouvrant leurs portes vers la fin du mois. Alors que cette pratique gagne en popularité au Québec, particulièrement dans le confort d'un véhicule récréatif, qu'en est-il en Abitibi-Témiscamingue ? Tour d'horizon de la question au fil des dernières années.

L'offre...

L'Abitibi-Témiscamingue comporte une trentaine de terrains de camping qui offrent en moyenne, quotidiennement, près de 3 200 emplacements à louer aux amateurs de camping. Ces cinq dernières années, le nombre de terrains a fluctué entre 28 et 31 et le nombre d'emplacements disponibles a gagné près de 200 unités, représentant une hausse de 6 %. En 2013, des données préliminaires indiquent que la région compte maintenant 34 terrains dotés de 3 425 emplacements, démontrant que la hausse de l'offre que se poursuit.

...et la demande

Si l'offre a augmenté, la demande a affiché un bond encore plus marqué, le nombre d'emplacements occupés quotidiennement étant passé de 1 795 unités en 2007 à 2 227 en 2012, se traduisant par une hausse de l'occupation de l'ordre de 24 %. À l'échelle du Québec, la hausse pour la même période est de 10 %.

Lorsque l'on décortique la hausse de l'achalandage dans la région, on constate que l'essentiel des emplacements sont occupés par les **campeurs saisonniers**, soit 78 % d'entre eux. Au nombre de 1 730 dans la région, les emplacements loués à des campeurs saisonniers – qui s'installent sur un terrain pour la saison, dotés pour la plupart d'un véhicule récréatif –, a augmenté de 8 % au cours des cinq dernières années.

Aux campeurs saisonniers s'ajoutent les **campeurs de passage**, qui, s'ils sont beaucoup moins nombreux, ont néanmoins eux aussi connu un important bond de 36 % entre 2008 et 2012. Parmi les quelque 500 emplacements loués en moyenne quotidiennement aux campeurs de passage, une faible part, soit moins d'un sur dix, était occupé par une tente tandis que les neuf autres l'étaient par un véhicule récréatif. La tendance du dernier quinquennat indique que la pratique du camping de passage en tente a diminué de près de la moitié tandis que celle en véhicule récréatif a fait un bond de 58 %.

Une activité prisée

Au Québec, c'est plus d'un adulte sur quatre qui a pratiqué le camping au moins une fois au cours de l'année 2012, soit 1,6 million de personnes. La pratique de cette activité en plein air engendre des dépenses annuelles de 1,3 milliard de dollars à l'échelle provinciale. Les campeurs québécois sont surtout âgés de 25 à 54 ans, sont plus scolarisés que la moyenne, mais disposent de revenus semblables¹.

Par rapport aux autres régions du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue ne compte pas parmi les régions affichant le plus grand nombre d'emplacements occupés, faible bassin de population oblige. L'achalandage moyen de ses terrains se compare à ceux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, et, au total, 11 autres régions sont plus fréquentées.

L'appel du repos et de la nature

Un récent sondage¹ réalisé auprès de 1 000 campeurs québécois indique qu'ils font du camping pour trois grandes raisons : le repos est avancé comme première raison par 45 % des adeptes, qui apprécient de se relaxer et briser la routine en pratiquant cette activité. Le quart nommé avant tout l'attrait de la nature, au contact de laquelle ils peuvent pratiquer des activités de plein air et d'interprétation. Une part de 19 % campe d'abord pour l'aspect social de l'activité, soit le divertissement avec parents, enfants et amis.

FRÉQUENTATION MOYENNE PAR JOUR DES TERRAINS DE CAMPING DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2008 À 2012

	Nombre de terrains	Emplacements disponibles	Emplacements occupés			
			Tous les campeurs	Campeurs saisonniers	Campeurs de passage	
					Tentes	Véhicules récréatifs
2008	30	2 987	1 795	1 599	79	297
2009	30	2 971	1 822	1 433	76	313
2010	28	2 968	2 043	1 573	88	382
2011	30	3 094	2 263	1 661	239	293
2012	31	3 176	2 227	1 730	43	468

Note : la somme des parties n'égalise pas le total en raison des fluctuations des valeurs moyennes quotidiennes.

1. Chaire de tourisme Transat-ESG-UQAM, **La pratique du camping au Québec en 2012**, 2013.

Source : Tourisme Québec, **Fréquentation des terrains de camping en bref**.

EMPLOI ET MAIN-D'OEUVRE

MESURER L'EMPLOI DANS LES MRC

L'une des statistiques qui fait le plus cruellement défaut, à l'échelle des MRC, est celle d'un taux d'emploi annuel. Afin de pallier cette lacune, l'Institut de la statistique du Québec effectue annuellement le calcul d'un taux de travailleurs. S'il ne peut être comparé directement au taux d'emploi, cet indicateur constitue la seule source d'information permettant de suivre annuellement l'activité sur le marché du travail des MRC. Voyons les plus récentes données pour les territoires de la région.

À l'heure actuelle, toute personne cherchant un taux d'emploi à l'échelle d'une MRC doit se référer... à la donnée du recensement de 2006 de Statistique Canada! Il est donc indéniable que l'alternative proposée par l'Institut de la statistique du Québec a sa raison d'être. Le taux de travailleurs, élaboré à partir des statistiques fiscales des particuliers, représente le rapport entre le nombre de particuliers de 25-64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus et la population de 25-64 ans d'un territoire donné. Autrement dit, il s'agit de la part des 25-64 ans en emploi.

MRC d'Abitibi

Dans la MRC d'Abitibi, 10 230 personnes âgées de 25 à 64 ans sont en emploi (2011p). Exprimé en pourcentage, cette réalité se traduit par un taux de travailleurs de 74,9 %, en croissance de 3,6 points de pourcentage par rapport à la situation qui prévalait en 2007.

Chez les hommes, le taux de travailleurs s'élève à 77,6 % tandis qu'il se chiffre à 72,1 % chez les femmes. Cette dernière marque est la plus élevée des cinq MRC, (*ex aequo* avec Rouyn-Noranda). Sous l'angle des groupes d'âge, on constate que les plus jeunes (25-34 ans) affichent un taux légèrement moins élevé que dans les autres MRC, soit 83,4 %, tandis que celui des travailleurs plus âgés est plus élevé qu'ailleurs.

Les travailleurs de la MRC ont encaissé, en 2011, un revenu moyen d'emploi de 46 644 \$.

MRC d'Abitibi-Ouest

En Abitibi-Ouest, le marché du travail emploie 8 005 personnes âgées de 25 à 64 ans (2011p). Le taux de travailleurs s'y élève à 72,4 %, en hausse de cinq points de pourcentage par rapport à 2007, ce qui représente la plus belle croissance parmi les MRC de la région.

Dix points de pourcentage séparent le taux de travailleurs des hommes (77,2 %) de celui des femmes (67,2 %). Quant à l'emploi selon les groupes d'âge, on note que chez les 55-64 ans, le taux de travailleurs est à son plus bas niveau en Abitibi-Témiscamingue, mais a néanmoins connu la plus belle croissance entre 2007 et 2011, traduisant une nette amélioration de la situation au sein de cette population. L'emploi chez les 25-34 ans s'y est également beaucoup amélioré.

Les travailleurs ont encaissé, en 2011, un revenu moyen d'emploi de 45 689 \$.

Ville de Rouyn-Noranda

Rouyn-Noranda compte le plus fort taux de travailleurs de la région, soit 76,4 %, ce qui correspond à une main-d'oeuvre composée de 17 543 personnes, toujours chez les 25-64 ans. Par rapport à 2007, le taux a cru de 2,7 points de pourcentage.

Le taux des hommes (80,4 %) compte parmi les plus élevés de la région, tout comme celui des femmes (72,1 %). L'emploi est particulièrement dynamique entre 35 et 54 ans.

Les travailleurs de la ville ont encaissé, en 2011, un revenu moyen d'emploi de 52 319 \$.

MRC de Témiscamingue

Le Témiscamingue compte 6 274 travailleurs âgés de 25 à 64 ans, ce qui correspond à un taux de travailleurs de 71,9 %. Ce taux a connu une hausse de 2,1 points de pourcentage entre 2007 et 2011.

Les hommes affichent un taux de travailleurs de 75,5 % et les femmes, de 68,1 %. L'emploi y est très dynamique chez les 25-34 ans (taux de 92,0 %, soit le meilleur de la région dans cette tranche d'âge, en hausse de 9,9 points depuis 2007), mais moins fort chez les 35 à 54 ans.

Les travailleurs de la MRC ont encaissé, en 2011, un revenu moyen d'emploi de 43 191 \$.

MRC de La Vallée-de-l'Or

La force de travail de la MRC est composée de 18 063 employés âgés de 25 à 64 ans, correspondant à un taux de travailleurs de 75,8 %. Par rapport à 2007, le taux a connu une importante hausse de 4,4 points.

L'emploi y est particulièrement fort chez les hommes (80,2 %) mais également chez les femmes (71,1 %) ainsi que chez les 25-34 ans.

Les travailleurs de la MRC ont encaissé, en 2011, un revenu moyen d'emploi de 52 205 \$.

RÉPARTITION DES TRAVAILLEURS SELON LA TRANCHE DE REVENU D'EMPLOI, 25-64 ANS, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2011^p

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	La Vallée-de-l'Or
Moins de 20 000 \$	21,0 %	24,6 %	18,6 %	25,0 %	19,6 %
20 000 \$ à 39 999 \$	31,4 %	29,1 %	28,2 %	30,8 %	27,8 %
40 000 \$ à 59 999 \$	23,0 %	21,0 %	22,4 %	19,8 %	21,7 %
60 000 \$ à 79 999 \$	11,8 %	12,0 %	12,7 %	13,0 %	13,5 %
80 000 \$ à 99 999 \$	6,2 %	6,0 %	8,4 %	6,4 %	7,3 %
100 000 \$ et plus	6,5 %	7,3 %	9,7 %	5,0 %	10,1 %

TAUX DE TRAVAILLEURS DE 25-64 ANS ET REVENU MOYEN D'EMPLOI SELON LE SEXE ET L'ÂGE, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2007 À 2011^P

	Taux de travailleurs					Écart 2011/2007 (Point de pourcentage)	Revenu d'emploi moyen	
	2007	2008	2009 (%)	2010	2011 ^P		2011 ^P (\$)	Taux de croissance annuel moyen 2011/2007 (%)
Abitibi	71,3	72,8	72,6	74,2	74,9	3,6	46 644	3,9
Hommes	74,9	76,8	75,6	77,6	77,6	2,7	57 166	4,4
Femmes	67,6	68,7	69,3	70,7	72,1	4,5	34 591	3,4
25-34 ans	79,5	83,4	84,0	85,8	83,4	3,9	41 340	5,4
35-44 ans	78,0	80,2	81,1	83,8	85,6	7,6	50 846	3,9
45-54 ans	77,4	78,3	77,3	78,6	79,8	2,4	49 673	3,9
55-64 ans	48,2	49,2	49,4	51,6	54,3	6,1	43 279	3,2
Abitibi-Ouest	67,4	68,4	68,3	70,6	72,4	5,0	45 689	4,6
Hommes	71,8	73,2	72,7	75,8	77,2	5,4	57 331	5,5
Femmes	62,7	63,3	63,6	65,1	67,2	4,5	31 233	2,7
25-34 ans	80,7	81,3	82,3	86,7	89,2	8,5	40 913	5,0
35-44 ans	76,5	76,4	77,3	80,1	82,9	6,4	51 398	5,5
45-54 ans	73,6	74,4	73,7	74,3	74,5	0,9	47 839	4,4
55-64 ans	40,6	44,0	44,1	47,2	50,4	9,8	40 992	4,7
Rouyn-Noranda	73,7	74,5	74,0	75,6	76,4	2,7	52 319	3,8
Hommes	77,3	78,6	77,0	79,5	80,4	3,1	64 889	4,0
Femmes	70,0	70,3	70,8	71,6	72,1	2,1	37 714	3,2
25-34 ans	85,1	86,1	85,4	87,5	87,9	2,8	42 448	5,0
35-44 ans	81,1	81,8	81,6	84,9	84,8	3,7	56 412	4,2
45-54 ans	79,4	80,1	79,7	80,3	81,2	1,8	57 036	3,6
55-64 ans	45,3	47,6	47,6	49,8	52,0	6,7	52 753	3,6
Témiscamingue	69,8	70,6	69,0	70,7	71,9	2,1	43 191	3,4
Hommes	74,1	74,6	72,1	73,8	75,5	1,4	51 178	3,4
Femmes	65,2	66,5	65,7	67,4	68,1	2,9	33 922	3,4
25-34 ans	82,1	83,8	85,4	88,9	92,0	9,9	37 549	3,8
35-44 ans	74,9	77,1	75,5	78,7	78,5	3,6	47 911	3,3
45-54 ans	75,1	75,9	72,4	73,4	74,1	-1,0	46 417	4,0
55-64 ans	45,4	46,2	45,8	48,0	51,6	6,2	38 148	2,4
La Vallée-de-l'Or	71,4	72,7	72,2	74,8	75,8	4,4	52 205	4,8
Hommes	76,6	77,2	76,2	79,4	80,2	3,6	65 978	5,3
Femmes	65,9	67,9	68,0	69,9	71,1	5,2	35 701	3,9
25-34 ans	82,2	84,4	84,7	90,7	91,6	9,4	44 232	5,7
35-44 ans	78,4	79,3	78,2	81,4	83,3	4,9	55 407	4,6
45-54 ans	76,3	77,0	76,8	78,3	79,3	3,0	56 221	4,6
55-64 ans	45,7	48,4	48,7	50,8	52,4	6,7	51 079	5,2
Abitibi-Témiscamingue	71,3	72,4	71,9	73,9	74,9	3,6	49 479	4,2
Hommes	75,5	76,7	75,4	78,0	78,9	3,4	61 467	4,7
Femmes	66,8	67,9	68,2	69,6	70,7	3,9	35 332	3,4
25-34 ans	82,3	84,2	84,6	88,1	88,7	6,4	42 133	5,2
35-44 ans	78,4	79,5	79,2	82,3	83,5	5,1	53 646	4,3
45-54 ans	76,8	77,6	76,8	77,8	78,6	1,8	53 169	4,1
55-64 ans	45,2	47,4	47,5	49,8	52,3	7,1	47 184	4,0
Québec	72,9	73,3	72,4	72,8	73,3	0,4	46 945	2,5
Hommes	75,3	75,9	74,6	75,1	75,5	0,2	54 363	2,3
Femmes	70,5	70,8	70,2	70,4	71,1	0,6	38 927	2,8
25-34 ans	80,4	80,7	79	79,2	79,3	-1,1	36 515	2,5
35-44 ans	78,7	79,6	78,9	80,2	81,3	2,6	49 109	2,6
45-54 ans	79,4	79,6	78,7	78,6	78,8	-0,6	53 041	2,5
55-64 ans	49,8	50,7	51	51,6	53,1	3,3	48 833	2,5

Quand on se compare

En Abitibi-Témiscamingue, le taux de travailleurs de 25-64 ans est de 74,9 %, coiffant la marque provinciale de 73,3%. Au fil des cinq dernières années, le taux régional a gagné 3,6 points de pourcentages tandis que celui du Québec est demeuré plutôt stable, avec une croissance de 0,4 point.

Les hommes de la région sont davantage présents sur le marché du travail que leurs homologues québécois alors que les femmes affichent un taux semblable ici comme au Québec.

La plupart des groupes d'âge de la région ont accru leur présence sur le marché du travail au cours des dernières années tandis que la croissance a été plus mitigée côté québécois.

Côté revenus, rappelons que le revenu d'emploi moyen présenté ici ne concerne que celui des travailleurs de 25 à 64 ans. Il ne faut donc pas effectuer de comparaisons avec d'autres revenus plus inclusifs qui concerneraient l'ensemble des travailleurs.

Donc, en Abitibi-Témiscamingue le revenu d'emploi moyen des travailleurs de 25-64 ans est de 49 479 \$ alors qu'il est de 46 945 \$ dans l'ensemble du Québec. Le revenu régional a cru de 4,2 % au cours des cinq dernières années tandis que la croissance du revenu québécois a été de 2,5 %.

On constate encore un grand écart entre le revenu d'emploi des hommes et celui des femmes : ici, les hommes gagnent en moyenne 61 467 \$ et les femmes, 35 332 \$, soit 26 000 \$ de moins annuellement. Dans l'ensemble du Québec, les revenus des femmes sont également en deçà de ceux des hommes, mais l'écart est beaucoup moins grand : les femmes gagnent en moyenne 15 400 \$ de moins que les hommes.

Notons enfin que les hommes de la région (61 467 \$) gagnent beaucoup plus que les hommes de l'ensemble du Québec (54 363 \$).

Source : Institut de la statistique du Québec.

STATISTIQUES

LE SUSPENSE TIRE À SA FIN

Dans une semaine, Statistique Canada fera paraître les premiers résultats de son *Enquête nationale auprès des ménages*, l'enquête volontaire venue remplacer le questionnaire long du Recensement de 2011. Rappel des grandes lignes de cette profonde mutation qui pourrait avoir d'importants impacts sur la disponibilité de statistiques à petite échelle en Abitibi-Témiscamingue.

Brève chronologie des événements : à l'été 2010, le gouvernement Harper a décidé de ne plus rendre obligatoire la réponse au questionnaire long du recensement, qui fournit des données sur l'emploi, les revenus, le faible revenu, l'habitation, la scolarité, les déplacements, les peuples autochtones, l'immigration, la langue, les limitations d'activité, etc., à l'échelle des quartiers, municipalités, MRC, régions, provinces, etc.

Ces données servent à planifier différents services tels les garderies, écoles, hôpitaux, logements, routes, transports en commun ainsi que différents services sociaux et gouvernementaux. Elles permettent également de tracer le portrait sociodémographique d'un territoire donné.

Distribué à l'été 2011 à 4,5 millions de ménages au Canada, soit un ménage sur trois, le sondage représente la plus vaste enquête à participation volontaire réalisée par Statistique Canada, et même dans le monde, indique l'agence. La méthodologie, nouvelle, a été mise en place rapidement et, outre les taux de réponse par municipalité, rien n'a filtré de la part de Statistique Canada depuis la réalisation de l'enquête, il y a deux ans. Tout ce que l'on sait au sujet de la qualité des données recueillies est que « (...) cette enquête n'offrira pas le niveau de qualité qui aurait été obtenu au moyen d'un questionnaire détaillé obligatoire du recensement ». Rappelons que l'*Enquête nationale auprès des ménages* contient toutes les questions que Statistique Canada envisageait d'inclure dans le questionnaire détaillé du recensement de 2011.

Décrié par à peu près tous les scientifiques du pays et même d'outre-mer, ce changement méthodologique pourrait avoir des impacts

négatifs sur la disponibilité et la qualité des données des petites collectivités (qui pourraient être combinées aux données des secteurs adjacents, dit-on) et de populations moins enclines à répondre aux sondages (immigrants, personnes à faible revenu ou à faible scolarité, jeunes, etc.).

Au Québec, le taux de réponse pondéré indique que 81 % des ménages ciblés ont répondu à l'enquête. Dans la région, Les taux de réponse pondérés varient entre 34 % et 100 %, selon les municipalités. Cinq d'entre elles affichent un taux inférieur au 50 % anticipé par Statistique Canada (Sainte-Hélène-de-Mancebourg, Kipawa, Saint-Marc-de-Figuery, La Morandière et Launay), tout comme 12 % des municipalités du pays. C'est le 8 mai que l'on connaît la validité statistique des données recueillies.

CALENDRIER DE DIFFUSION DE L'ENQUÊTE NATIONALE AUPRÈS DES MÉNAGES

Le 8 mai 2013

- Immigration
- Citoyenneté
- Lieu de naissance
- Langue
- Origine ethnique
- Minorités visibles
- Religion
- Peuples autochtones

Le 14 août 2013

- Revenu
- Gains
- Logement
- Coûts d'habitation

Le 26 juin 2013

- Travail
- Scolarité
- Lieu de travail
- Déplacements
- Mobilité-migration
- Langue de travail

Note : Les taux pour chaque municipalité sont disponibles sur le site de Statistique Canada, à la page de l'*Enquête nationale auprès des ménages*, sous l'onglet ENM : qualité des données, ENM : Taux de réponse final. Source : Statistique Canada.

SORTI DES PRESSES

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Indicateurs de l'éducation, édition 2012*, 2013.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Statistiques de l'éducation - Enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *État du marché du travail au Québec - Bilan 2012*, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Le Québec, chiffres en main 2013*, 2013.

Ministère des Transports du Québec, *Répertoire statistique du transport adapté 2010-2011*, 2013.

Xavier Berlamont, Osvaldo Valeria, Brian Harvey, *Détection de cyanobactéries dans les lacs Abitibi, Témiscamingue et Malartic par le biais de l'imagerie satellite*, UQAT, 2013.

Suzanne Manningham, *Portés par la qualité! Deux ans et demi à cinq ans. Projet d'acquisition et de transfert de connaissances*, Chaire Desjardins en développement des petites collectivités, UQAT, 2013.

Guillaume Beaulé et Patrice Voyer, *L'amélioration des milieux de travail en matière de santé et sécurité: les risques psychosociaux liés au travail*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2013.

Ann Brunet Beaudry, *Bulletin sur le marché du travail en Abitibi-Témiscamingue. Bilan 2012* (données annuelles), Emploi-Québec, 2013.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur l'expérience de soins 2010-2011. Le médecin de famille et l'endroit habituel de soins : regard sur l'expérience vécue par les Québécois. Volume 2*, 2013.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 500 abonnements

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca